

#SALC 2023

Parcours Droits de l'Homme



MINISTÈRE
DE L'EUROPE
ET DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES

Liberté
Égalité
Fraternité

10
ans

Semaines de l'Amérique latine et des Caraïbes

25 mai - 10 juin 2023



Retrouvez toute la programmation
sur semainesamericuelatinecaraibes.fr



Hauts-de-France

Lille

Le 27 mai

Projection du documentaire : ColomVía

Depuis plusieurs années la résistance civile s'organise en Colombie. Le conflit et la violence sont présentés d'un seul point de vue comme la conséquence du trafic de drogues et de la violence propre au peuple colombien, ignorant les causes économiques, sociales et politiques ; c'est un voyage au travers des expériences critiques et indépendantes «Cet événement s'inscrit également dans la programmation culturelle riche et variée proposée par le collectif "SALC en Nord", créé par un groupe de citoyens français et latino-américains, d'associations locales, d'entrepreneurs et d'artistes de la région, issu d'un travail commun qui témoigne de leur force créative et invite à découvrir le multiculturalisme de l'Amérique latine et des Caraïbes et à continuer à tisser des liens d'amitié et de coopération»

De 19:00 à 20:30, Cinéma L'Univers 16 rue Georges Danton, Lille, Hauts-de-France

Le 6 juin

Table ronde : « Militarisation de la société mexicaine et violences faites aux femmes » avec Ana María SERNA et Cathy FOUREZ

Table ronde en présence de deux universitaires, spécialistes de cette thématique, l'une mexicaine, l'autre française «Cet événement s'inscrit également dans la programmation culturelle riche et variée proposée par le collectif "SALC en Nord", créé par un groupe de citoyens français et latino-américains, d'associations locales, d'entrepreneurs et d'artistes de la région, issu d'un travail commun qui témoigne de leur force créative et invite à découvrir le multiculturalisme de l'Amérique latine et des Caraïbes et à continuer à tisser des liens d'amitié et de coopération»

De 19:00 à 20:30, Nouvelle Librairie V.O. 66 rue Gustave DELORY, Lille, Hauts-de-France

Île-de-France

Paris

Le 7 juin

Femmes autochtones du Brésil sur la scène internationale : Échanges de savoirs, arts et muséologie

Le laboratoire PALOC (IRD-MNHN), l'Université Sorbonne Nouvelle, et le programme COLAM ont le plaisir de vous proposer une conférence-débat Femmes autochtones du Brésil sur la

#SALC 2023 Parcours Droits de l'Homme

scène internationale Échanges de savoirs, arts et muséologie Mercredi 07 juin 2023
Amphithéâtre Rouelle MNHN, de 18h à 20h En présence de : Glicéria Tupinambá, artiste, représentante de la communauté Tupinamba de la Serra do Padeiro (TI Tupinambá de Olivença) dans l'État de Bahia, étudiante en Anthropologie Sociale au Musée National/ Université Fédérale de Rio de Janeiro (MN/UFRJ). Avec la participation à distance de : Joziléia Kaingang, chef de cabinet au ministère des Peuples autochtones, doctorante en Anthropologie Sociale à l'Université Fédérale de Santa Catarina (UFSC). Yacunã Tuxá, activiste et artiste du peuple autochtone Tuxá de Rodelas, Bahia, étudiante en Lettres spécialité Espagnol à l'Université Fédérale de Bahia (UFBA). *** Depuis plusieurs années, des femmes autochtones brésiliennes se manifestent et sillonnent le monde pour dénoncer les violences et les violations des droits contre leurs peuples, leurs communautés, et leurs territoires. Si, dans les premières décennies du mouvement autochtone contemporain, une plus grande place était accordée aux représentants masculins, l'émergence récente de femmes et de jeunes dans des postes de visibilité est remarquable. L'accès à l'éducation, y compris l'enseignement supérieur, ainsi qu'à Internet et aux autres technologies de communication, rendus possibles par la lutte du mouvement autochtone, a offert des outils essentiels pour des actions de visibilité internationale. L'émergence de ce nouveau protagonisme accorde une large place aux voix féminines et à des approches plurielles qui incorporent et valorisent les modes de vie et les savoirs traditionnels ainsi que les expressions de l'oralité. La recherche, ses objets et ses institutions, sont aujourd'hui au cœur d'un débat fructueux, d'une dé-construction qui favorise la co-construction de nouveaux modes opératoires. Les trajectoires de vie de nos invitées, Joziléia Kaingang et Glicéria Tupinambá, portées par des engagements et un projet politique forts illustrent ces nouvelles orientations dans les domaines de l'éducation, et de la muséographie. À travers son art, Yacunã Tuxá rend visible la lutte, la culture, les connaissances et la diversité des peuples autochtones. Biographies Joziléia Kaingang, actuellement chef de cabinet au Ministère des Peuples autochtones est aussi doctorante en Anthropologie Sociale à l'Université Fédérale de Santa Catarina (UFSC). Elle fait partie de l'Articulation Nationale des Femmes Guerrières Autochtones de l'Ancestralité (ANMIGA) et de l'Articulation des Peuples Autochtones de la Région Sud (ARPINSUL). Elle a été conseillère de projet auprès du Conseil de Mission des Peuples Autochtones (FLD-COMIN). Elle est une référence dans le domaine de l'éducation antiraciste et pour la promotion du dialogue interculturel entre les peuples autochtones et diverses organisations. Glicéria Tupinambá (Glicéria Jesus da Silva), artiste et activiste est actuellement étudiante en anthropologie au Musée National/Université Fédérale de Rio de Janeiro sous la direction du Professeur João Pacheco de Oliveira. Elle est l'une des responsables politiques de la communauté Tupinamba de la Serra do Padeiro (Terra Indígena Tupinambá de Olivença). Elle a co-réalisé plusieurs documentaires, dont Voz das Mulheres Indígenas (2015), lauréat du Festival Kurumim en 2017. Son action en faveur de la lutte pour la terre, en 2010, lui a valu d'être incarcérée avec son bébé nouveau-né, ce qui a suscité de véhémentes critiques de la part de certaines organisations au Brésil et à l'extérieur. En 2019, lors de sa participation à la 40e Session du Conseil des Droits Humains des Nations Unies, à Genève, elle a dénoncé les violations des droits des peuples autochtones commises par l'État Brésilien. Lors d'un séjour à Paris, elle a pu examiner la cape de plumes Tupinamba datant du XVIe siècle, conservée au Musée du Quai Branly, ce qui lui a permis ensuite de reconstruire un savoir-faire et de faire revivre une tradition disparue. Aujourd'hui, elle cherche à reconstituer la trajectoire de ses ancêtres qui furent conduits en Europe lors des premiers contacts et dont les parures rituelles se trouvent éparpillées dans les grandes institutions

muséales européennes. Yacunã Tuxá (Sandy Eduarda S. Vieira), artiste et activiste du peuple autochtone Tuxá de Rodelas, Bahia et étudiante en Lettres spécialité Espagnol à l'Université Fédérale de Bahia (UFBA). Illustratrice, peintre et collagiste, elle se démarque par ses illustrations numériques qui mettent en scène la pluralité des femmes autochtones. L'intersection entre la race, le genre, la sexualité et la politique sont des thèmes récurrents dans son travail. La technologie et les médias sociaux sont devenus son principal outil dans la lutte antiraciste, permettant de rendre visible la lutte, la culture, les connaissances et la diversité des peuples autochtones à travers l'art. Utilisant des logiciels libres comme support, l'artiste crée des arts directement influencés par la spiritualité, la mémoire et la sagesse des anciens de son peuple. Ses œuvres ont déjà été exposées dans d'importantes institutions nationales telles que la Pinacothèque de l'État de São Paulo (exposition « Véxoá : nous savons », organisée par Naine Terena, 2020-2021) et le Musée d'Art de Rio de Janeiro – MAR (« Images qui ne se conforment pas », organisée par Marcelo Campos et Paulo Knauss, 2021-2022). Son art a aussi été présent dans l'exposition collective « Pendant longtemps, j'ai cru que je rêvais d'être libre » à l'Instituto Tomie Ohtake, organisée par Priscyla Gomes, 2022. Organisation : Joelle Le Marec (PALOC/MNHN), Brigitte Thiérion (CREPAL- USN), Nathalie Pavelic (LEGS/Paris 8 et PINEB/UFBA, Brésil), Pascale de Robert (PALOC/IRD), Egidia Souto (CREPAL- USN), Association Autres Brésils. Proposé par le laboratoire PALOC (IRD/MNHN) dans le cadre du programme COLAM « Collections des Autres et mémoires de rencontres », du projet « Amérindianités : Histoire et devenir des peuples autochtones du Brésil » du CREPAL, du projet (Capes-Cofecub) « Genres Menaçant/Genre Menacé » du Laboratoire d'Études de Genre et de Sexualité (LEGS), CNRS – Université Paris 8 et de la Semaine de l'Amérique Latine et des Caraïbes (SALC 2023).

De 18:00 à 20:00, Amphithéâtre Rouelle - Museum National d'Histoire Naturelle 57 Rue Cuvier, Paris, Île-de-France

Normandie

Cherbourg-en-Cotentin

Le 7 juin

Rencontre littéraire et témoignage

Récits de résistance dans une prison de la dictature en Argentine Présentation du livre "NI FOUS NI MORTS" par Alberto Marquardt, ancien prisonnier politique de la prison de Coronda en Argentine. Soirée de présentation : Film introductif d'Alberto Marquardt, 2020, France (12 min.). Lectures d'extraits. Table ronde « Ni fous, ni morts », est la version française du livre « Del otro lado de la mirilla », paru pour la première fois en Argentine en 2003 et réédité trois fois dans ce pays. Un recueil de témoignages dans lesquels une soixantaine de prisonniers politiques survivants de la prison de Coronda, en Argentine durant la dictature, font part de leur expérience et de leur résistance solidaire contre un système qui voulait les anéantir. Un livre de résistance par l'entraide et par l'humour.

De 18:30 à 21:00, Salle Paul Eluard Le Quasar Esplanade de la laïcité, Cherbourg-en-Cotentin, Normandie

Nouvelle-Aquitaine

Bordeaux

Le 27 mai

Les arbres meurent debout

Au Mexique, la petite ville de Cherán est menacée par des trafiquants de bois qui pillent ses forêts et terrorisent ses habitants. Des villageois disparaissent, des arbres sacrés sont abattus, l'État reste silencieux. Cherán, menée par un petit groupe de femmes, décide de se rebeller et retrouve le chemin de ses traditions ancestrales purépechas. Film de Fany Fulchiron et Ronan Kerner (2021), 62 mn.

De 16:00 à 18:00, Hôtel de Ragueneau 71 rue du Loup, Bordeaux, Nouvelle-Aquitaine

Du 31 mai au 1^{er} juin

L'archipel de Raúl Ruiz

Ces journées portent sur l'œuvre de Raúl Ruiz, prolifique réalisateur franco-chilien de cinéma et de théâtre qui a dû s'exiler en France à la suite du coup d'État militaire de 1973. Organisé par l'équipe AMERIBER de l'université Bordeaux-Montaigne.

De 09:30 à 19:30, Instituto Cervantes Bordeaux 57 cours de l'Intendance, Bordeaux, Nouvelle-Aquitaine

Le 31 mai

Libertés

Projection d'une série de documentaires autour de la Liberté et l'autonomie des peuples autochtones au Mexique et en Amérique Latine.

De 16:00 à 18:00, Hôtel de Ragueneau 71 rue du Loup, Bordeaux, Nouvelle-Aquitaine

Le 3 juin

Cantos de libertad

L'artiste chilienne Gloria Aravena invite le public bordelais à retrouver la communauté latino-américaine pour écouter et chanter le répertoire des chants dit de Révolte, engagés ou contestataires, issus des régimes liberticides du passé et du présent en Amérique-Latine.

De 19:00 à 20:30, Hôtel de Ragueneau 71 rue du Loup, Bordeaux, Nouvelle-Aquitaine

Le 5 juin

L'esclavage dans les arts visuels cubains

Avec Maria Elena Orozco-Lamore, Maître de Conférences à l'IUT Bordeaux Montesquieu, Professeur des Universités associées à l'Université d'Oriente, Santiago de Cuba.

De 18:00 à 20:00, Athénée municipal place Saint Christoly, Bordeaux, Nouvelle-Aquitaine

Le 9 juin

Le regard des jeunes sur le long combat des femmes indigènes pour leur émancipation

L'association FAL33 propose diverses activités autour de l'Amérique Latine et des Caraïbes : De 14h à 18h, exposition des collégiens bordelais « Les luttes des femmes indigènes en Amérique latine » De 18h à 20h30, projection du film « Explotando el eden » de Raquel Gomez-Rosado 2021), 92 min. Suivie d'un débat

De 14:00 à 20:30, Marché des Douves rue des Douves, Bordeaux, Nouvelle-Aquitaine

Occitanie

Montpellier

Du 6 au 10 mai

Exposition photographique interactive « Gardons la mémoire, dénonçons le présent, pour préparer l'avenir : La tragédie du Nicaragua »

L'exposition de photos et de témoignages de victimes de la répression au Nicaragua est une adaptation en français d'une exposition itinérante comportant 80 photographies grand format documentées, cinq posters, des documents audio / visuels interactifs via internet, un grand livre et des documents annexes. Cette expérience interactive a été confectionnée par l'Association Mères d'Avril (AMA) formée par des parents de personnes assassinées depuis avril 2018 qui demandent justice et luttent pour la mémoire collective, condition d'une reconstruction apaisée quand la dictature terminera.

De 16:00 à 23:00, Mairie de Montpellier - Hall d'exposition 1, place Georges Frêche, Montpellier, Occitanie